

New-yorkais, TOXIC est né en 1965 dans le Bronx. C'est un artiste au style très identifiable, caractérisé par des œuvres très colorées dans lesquelles les lettres se perdent. Proche de BASQUIAT & RAMMELZEE avec lesquels ils constituent les « Hollywood Africans » qui deviendra d'ailleurs le titre d'un célèbre tableau de BASQUIAT de 1983 conservé au Whitney Museum. Il a travaillé de longues années aux côtés de A ONE et il a passé plus de dix ans à Paris où il a notamment peint un mur pour le décor du film « TAXI ». De nombreuses expositions en galerie à New York puis en Europe où il vit encore (entre la France et l'Italie) lui ont été consacrées. Il faisait évidemment partie le 18 février dernier, de la vente inédite d'ARTCURIAL entièrement dédiée à l'art graffiti.

Les galeries parisiennes ARTCOUR et DE BÉJARRY exposeront simultanément son oeuvre sous le titre de **«TOXIC : ZONE T SECTEUR 138 »**







POURQUOI ZONE T SECTEUR 138?

Lorsque l'on observe le phénomène graffiti du point de vue de l'histoire de l'art, on se doit de constater que l'on se trouve en présence d'un nouveau courant que l'on peut insérer dans l'histoire de façon indépendante. Dès le début, il s'est agit d'œuvres traitant d'un thème nouveau, utilisant une technique nouvelle et un support nouveau.

Le sujet principal était à l'origine le nom du créateur. Autrement dit, la signature que l'on appose en principe sur un tableau pour indiquer le nom du peintre, est devenue ici le thème de l'œuvre. Ce qui était d'abord un élément subalterne quoique fonctionnel d'un tableau, s'est transformé en sujet principal.

On observe un développement parallèle lorsque l'on se penche sur les autoportraits des artistes. Au Moyen Age, le peintre se représentait en petit dans un coin du tableau, souvent pour remplacer la signature. Cette habitude va aboutir au début du 16ème siècle au genre de l'autoportrait.



Les graffitis du métro de New York suivirent au début la tradition de l'écriture du nom. L'addition d'un numéro de rue après le nom du graffitiste était la seule différence qui existait par rapport à la façon que l'on avait d'écrire son nom sur les murs depuis des siècles. Ainsi les artistes faisaient suivre leur nom du numéro de rue du quartier où ils habitaient ce qui leur permettait d'affirmer leur identité pour être reconnu tout en conservant un certain anonymat.

Ce titre est donc un clin d'œil à cette tradition légendaire dans le monde du graffiti de choisir son nom comme thème d'un tableau. Et il est logique lorsque l'on fait ce choix, surtout si l'on appartient à une minorité, de ne pas choisir un support traditionnel comme une toile







tendue sur un châssis, mais un support que tout le monde peut voir : le métro. Enfin, si ce nom n'est pas apposé sur les trains avec de la peinture à l'huile et un pinceau, mais avec une bombe aérosol, on peut parler d'un nouveau genre et d'un nouveau courant artistique : l'Art Graffiti.

Aujourd'hui TOXIC a roulé sa bosse, il a arrêté de peindre les métros pour reprendre des supports plus « traditionnels » ; et il a su développer son art sous des formes diverses et variées. A travers cette exposition, l'artiste nous propose de revisiter les débuts de ce mouvement en faisant de la bombe, outil & technique de prédilection de tous les graffitistes, le thème et l'objet de son œuvre.

En se rappelant qui on est, on se souvient d'où on vient. . .





LES LIEUX



GALERIE ARTCOUR

54 rue du Fbg Saint Honoré, Paris 8è / Métro : Concorde, Madeleine Ouvert du Lundi au Samedi, de 13h30 à 18h30

Vernissage le mardi 11 mars de 18h à 22h

BEJARRY fr

Galerie de Béjarry

22 rue Milton, Paris 9è / Métro : Notre-Dame de Lorette, Anvers. Ouvert du Mardi au Samedi, de 13h à 20h & sur RDV

Vernissage le mercredi 12 Mars de 18h à 22h

LES PARTENAIRES

































CONTACT



Judith HALFON

82 rue d'amsterdam, 75009 Paris (+33) 6 11 03 16 84 / (+33) 9 71 76 24 19 urbandreamers@gmail.com

www.urbandreamers.fr

Graphisme par Kpris / contact@kpris.fr

